Sophie Cluzel conduira une liste LREM en Paca

La secrétaire d'État chargée des Personnes handicapées se lance dans la bataille des régionales. Elle est tête de liste LREM afin de barrer la route au RN et proposer « une alternative ».

Le suspense relatif autour de la présence d'une liste de la majorité présidentielle aux régionales des 13 et 20 juin est levé. La Marseillaise Sophie Cluzel, secrétaire d'État aux personnes âgées, se lance dans la bataille. Écartant l'idée d'un éventuel rapprochement avec le sortant Renaud Muselier, qui ne s'est pas encore déclaré, elle conduira donc une liste de la majorité présidentielle, ouverte à la société civile. Elle lancera sa campagne ce matin dans le Vaucluse.

Vous serez en déplacement dans le Vaucluse ce vendredi. Quel est le sens de cette visite ?
Ce sera l'ouverture de ma campagne, en tant que tête de liste de la majorité présidentielle, dont je porte haut et fort, fièrement les couleurs. Je souhaite rassembler autour de mes valeurs, de mon engagement politique depuis 2017 et de ma personnalité issue de la société civile.

Vous étiez cheffe de file jusqu'à présent, mais pas tête de liste ? Quelle est la différence ?
Nous y allons. Nous créons la dynamique. J'ai consulté les habitants depuis un an. Ils souhaitent une alternative crédible. Ce qui m'importe, c'est de changer le quotidien, la vie des gens. Ce sera un projet de proximité, ancré socialement, prenant en compte l'égalité des chances.

L'idée est-elle de vous retrouver au second tour avec la majorité actuelle pilotée par Renaud Muselier (LR) à la Région ?
Le pays vit une crise sanitaire, sociale et économique qui a beaucoup impacté la région. Les acteurs de la santé ont su tenir. Il nous faut être prêts pour la relance qui va arriver. La porte de sortie est la vaccination. Mais il nous faut avoir une façon différente de faire de la politique. La démarche d'Emmanuel Macron en 2017, puis de Christian Estrosi ou Hubert Falco aux municipales, était de réunir les meilleurs sans esprit de chapelle. On est sur la même feuille de match, avec le maillot de la région.

Porterez-vous un regard critique sur le bilan de Renaud Muselier ?
Critiquer le bilan des autres n'est pas dans ma façon de faire. La Région a subi les attaques de la crise. Elle travaille avec l'État et l'Europe. On a besoin d'apaiser, pas de polémiquer. Je préfère partir sur ce qu'il faut améliorer. La Région doit avoir des réponses beaucoup plus de proximité. Elle doit mieux faire en termes de mobilité, d'apprentissage, de formation. Cela aidera à recoudre ces territoires très variés, même s'ils sont autant d'atouts.

LREM peut-elle créer la surprise aux régionales ?
Je connais bien cette région. Les habitants me connaissent moins parce que je ne suis pas une élue locale. Je suis née à Marseille, j'ai grandi entre Cannes et Marseille où j'ai fait mes études, j'ai des attaches dans le Var, j'ai cette région chevillée au cœur. J'ai une méthode. J'ai été chef d'entreprise. En tant que présidente d'association où on remet son mandat en jeu chaque année, je connais la bagarre pour une élection. Ma façon de faire, c'est de réunir les acteurs locaux pour améliorer le quotidien. Être dans l'empathie, la bienveillance.

Vous venez symboliquement dans le Vaucluse, terre d'élection d'un Rassemblement national aux scores élevés. C'est votre adversaire principal ?
Je ne veux pas me réveiller le 21 juin avec une région ayant basculé dans l'intolérance et la division nationale. Quand je parle d'alternative, c'est contre le RN et pour un projet audacieux qui se fait fort de sa diversité.

Des listes LREM et LR, est-ce le meilleur moyen de faire barrage au RN ?
Les alternatives sont crédibles. La liste de la majorité présidentielle est faite pour être élargie aux citoyens et ceux qui veulent construire. On se parle depuis quatre ans avec le président de la Région. Et encore plus depuis un an. Je parle beaucoup avec les autres élus locaux.

Des personnalités sont-elles déjà prêtes à vous rejoindre ?
Nous partons avec Christophe Castaner et Joël Giraud, ainsi que les partenaires de la majorité présidentielle, MoDem, Agir et Territoires de Progrès. Nous sommes unis, il n'y a aucune ambiguïté, y compris avec le MoDem. Puis nous intégrerons progressivement des personnalités.

DENIS CARREAUX
dcarreaux@nicematin.fr
ET FRANÇOIS TONNEAU
LA PROVENCE

« Ma façon de faire, c'est de réunir les acteurs locaux pour améliorer le quotidien... » (Photo Éric Ottino)

Marine Le Pen : « Je pense gagner l'élection présidentielle »

Alors que près de la moitié des électeurs (48 %) juge *« probable voire certaine une victoire de Marine Le Pen à la présidentielle de 2022 »*, perçue comme la mieux à même *« d'incarner une opposition à Emmanuel Macron »*, selon un sondage Elabe pour BFMTV[1], la présidente du Rassemblement national était hier soir l'invitée de l'émission *Face à BFM*. Au fil de l'entretien, Marine Le Pen a notamment affirmé qu'elle comptait *« se faire vacciner contre le coronavirus »*, se disant toutefois *« défavorable à la vaccination obligatoire des soignants »*. Et de qualifier d'*« absurdes »* et *« arbitraires »* les mesures de restriction prises par le gouvernement notamment *« la fermeture des salles de cinéma alors qu'il est encore possible de prendre l'avion »*.

« Cernés par l'ultra-violence »

Au sujet de 2022, elle *« pense » « gagner l'élection présidentielle. (...) Je n'ai pas d'inquiétude sur le fait que beaucoup de Français seront rassurés quand ils verront la manière dont je dirigerai le pays »*.
La présidente du Rassemblement national a également évoqué la mort de la jeune Alisha, retrouvée dans la Seine lundi à Argenteuil.
Elle estime que les faits de violences sont désormais banalisés sur le territoire et que les *« Français sont cernés par l'ultra-violence (...) Je refuse de m'y habituer. »*

1. Dans ce sondage, 36 % des électeurs déclarent qu'ils pourraient *« probablement »* voter en sa faveur lors du scrutin.

En bref

Régionales dans les Hauts-de-France : une alliance Verts-PCF-LFI-PS
L'eurodéputée écologiste Karima Delli emmènera une liste unissant les Verts, LFI, le PCF et le PS aux régionales pour tenter d'arracher les Hauts-de-France au président sortant, Xavier Bertrand (ex-LR), ont annoncé hier ces quatre partis dans un communiqué commun. Cet accord *« unique à cette heure en France »*, doit encore être *« approuvé par les instances et les militants de nos mouvements respectifs »* ont écrit dans un communiqué commun Europe Écologie Les Verts, France Insoumise, le Parti Socialiste et le Parti Communiste Français.